



D'jazz Nevers festival

MAISON DE LA CULTURE ■ Le quatuor Béla & Jean Louis présentent *Violes, trompes et tambours*, à 20 h 30

L'acoustique se charge en électricité

Le quatuor à cordes Béla et le fougueux trio de jazz-rock Jean Louis se rejoignent pour création commune, spécialement conçue pour le festival, ce soir.

Jean-Mathias Joly

jean-mathias.joly@centrefrance.com

Que peuvent bien avoir en commun un quatuor à cordes de formation classique et un trio très électrisé au croisement du jazz, du rock et de la musique expérimentale ? Bien des choses en réalité. En tout cas dans le cas du quatuor Béla et du groupe Jean Louis, qui présenteront, ce soir au D'Jazz Nevers Festival, *Violes, trompes et tambours*, un projet créé spécialement pour l'événement.

Curiosité commune

« Nous sommes habitués à jouer avec des musiciens venant d'univers très divers. Quand le festival de Nevers nous a parlé de l'éventualité d'une création, nous avons suggéré de travailler avec Jean Louis, un groupe de notre génération que nous suivons et que nous admirons depuis plusieurs années », commence



CRÉATION. Le trio Jean Louis aime l'exploration musicale. Ce soir, il partagera la scène de la Maison de la Culture avec le quatuor Béla. PHOTO CARMEN MORAND

Frédéric Aurier, violoniste du quatuor Béla. « Ce qui nous relie, c'est la curiosité », acquiesce Francesco Pastacaldi, batteur de Jean Louis. « Le quatuor Béla a joué avec des musiciens palestiniens, avec le griot malien Moriba Koïta... De notre côté, à chaque fois que nous sommes programmés dans un festival, nous nous demandons

dans quel style musical va nous classer le programmeur. Et à chaque fois c'est une étiquette différente ! »

Les deux formations ont déjà joué ensemble, dans un festival en Savoie. Une sorte de match de ping-pong, où le public était au centre, entre les deux groupes, chacun jouant à tour de rôle un morceau,

avant un final commun. Cela leur a donné envie de pousser plus loin l'expérience, de créer ensemble un répertoire, sur lequel ils travaillent depuis plus d'un an.

« Nous avons apporté certaines compositions, Jean Louis en a créé d'autres et sur certains morceaux, il y a eu un travail collectif d'écriture et

d'improvisation », résume Frédéric Aurier. Les deux formations interpréteront également des pièces de Benjamin de la Fuente, compositeur contemporain.

Étonnante alchimie

Elles ont dû résoudre une sacrée équation : marier un quatuor qui a l'habitude de jouer en acoustique à un trio très amplifié, au son parfois saturé. « Nous y sommes parvenus grâce au travail de l'ingénieur du son qui connaît très bien les deux groupes », reprend Francesco Pastacaldi. « Il a trouvé le subtil équilibre entre nos univers sonores. Dans ce concert, nous jouerons aussi en acoustique, nous adorons ça, et le quatuor Béla sera parfois amplifié. »

De ce creuset est sortie une étonnante alchimie, « avec une couleur folk imaginaire un peu barré, même s'il n'y a pas que cela », dit Francesco Pastacaldi. Le quatuor Béla et Jean Louis espèrent que ce projet trouvera sa pérennité sur d'autres scènes. Voir sur un CD. En attendant, la première a lieu ce soir, à Nevers. ■

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

12 H. Maison de la Culture, salle Lauberty, orfÈe ; gratuit.

13 H. Bar du festival, Maison de la Culture, Rencontre du public avec les membres du Quatuor Béla et du trio Jean Louis.

18 H.30. Auditorium Jean-Jaurès, Red Hill Orchestra ; 3 €

20 H.30. Maison de la Culture, 1^{re} partie, Quatuor Béla et Jean Louis, *Violes, trompes et tambours* ; 2^e partie, Médéric Collignon et le Jus de Bœuf, *Moovies* ; de 8 à 22 €.

DEMAIN

12 H. Parc des Ouches, Sébastien Boisseau et Matthieu Donarier, *Wood* ; gratuit.

18 H.30. Auditorium Jean-Jaurès, Jean-Charles Richard Trio, *Traces* ; 3 €.

20 H.30. Maison de la Culture, 1^{re} partie, *Over the Hill*, par neuf musiciens français d'après Carla Bley ; 2^e partie, The Swallow Quintet avec Steve Swallow et Carla Bley ; de 8 à 22 €.

BILLETTERIE

À la Maison de la Culture, de 15 h à 18 h 30 et de 19 h 30 à 23 h. Renseignements au 03.86.57.00.00 ; info@djazznevers.com ; www.djazznevers.com



REVUE DE PRESSE

Viols, Trompes et Tambours !



Franchement, de la rencontre entre le quatuor Béla et Jean Louis, on n'attendait pas si vite une réussite aussi éclatante. Ce premier concert est un coup de tonnerre, il faudra très vite que d'autres suivent. Et puis on a tout de suite envie d'entendre ça également chez soi (ce qui veut dire un CD), et ce n'est pas si courant.

La musique (pour partie de Benjamin de la Fuente) est d'entrée fusionnelle, superbement arrangée, l'interpénétration des ensembles est parfaite. Comme exemple, la façon dont Pastacaldi retrouve une place de percussionniste classique tout en assumant sa place de batteur.

Mais aussi bien la façon dont l'écriture pousse les membres du quatuor vers des expressions amplifiées digne des musiques dites "actuelles". Les références stylistiques sont assez globalement orientées vers la musique contemporaine des années 50/60, mais elles sont aussi (grâce au talent si complet de Joachim Florent) le prolongement de pièces déjà jouées par le trio. On a l'impression que tout cela était évident, presque facile.

On se dit : mais pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?

Philippe Meziat, Jazz Magazine, le 13 novembre 2014

LE JOURNAL DU CENTRE JEUDI 13 NOVEMBRE 2014 9

D'Jazz Nevers Festival



QUATUOR BÉLA ET JEAN LOUIS

Quand un quatuor classique rencontre un trio de jazz électrisé, cela donne un cocktail survitaminé. C'était la bonne surprise de ce festival, hier soir.



REVUE DE PRESSE

Violes, Trompes et Tambours !



Samedi 7 février nous avons pu nous imprégner de la musique de **Renaud Garcia-Fons** et de son solo virtuose avec sa seule contrebasse et quelques boucles virtuelles. Vinrent ensuite le trio d'ordinaire furieux **Jean-Louis**, tempéré par les cordes espiègles du **Quatuor Bela**.

« Rien de plus naturel que de vouloir jouer la musique de son temps... » : c'est la devise du **Quatuor Bela** ! C'est pour cela qu'en dehors des musiques « savantes et sérieuses », ce quatuor à cordes multiplie les rencontres souvent inattendues avec le chanteur inclassable Albert Marcœur, le griot malien Moriba Koïta ou le musicien traditionnel Jean-François Vrod. C'est avec ce dernier que j'avais pu écouter le quatuor lors du Festival de Chaillol (Hautes-Alpes) l'été dernier. C'est là que le violoniste **Frédéric Aurier** m'annonça qu'un projet allait voir le jour avec le trio **Jean-Louis**. À l'impatience de tenter cette expérience inattendue, se mêlait une interrogation : « Parviendrons-nous à trouver un point d'équilibre ? ». Il faut dire qu'entre la finesse acoustique et chambriste du quatuor à cordes et la véhémence électrisée du trio, le pari était audacieux !

Qui est Jean-Louis ? Un trio composé du trompettiste-trompiste **Aymeric Avice**, du contrebassiste **Joachim Florent** et du batteur **Francesco Pastacaldi**. Nulle trace de Jean-Louis là dedans : c'est révélateur de leur plaisir de brouiller les pistes et d'effacer les traces de tout ce qui a pu se faire avant. On écouterait leur dernier disque « Uranus » pour se faire une idée de leur art (Culturejazz.fr - janvier 2014).

Sur scène, quatuor en avant, trio en arrière, la magie opère. Frédéric Aurier et ses trois complices semblent parfaitement à l'aise dans l'univers de ces douces brutes qu'ils tempèrent sans étouffer leur énergie débordante. Pour ouvrir leur concert et prendre leurs marques, ils ont demandé au compositeur-improvisateur Benjamin de La Fuente de leur concocter une composition qui définit clairement l'espace de jeu : questions-réponses, discours commun, expression soliste. Viennent ensuite des arrangements souples et subtils sur des compositions du répertoire de Jean-Louis (*Goliath*, *Uranus*, *Zakir*) et de la plume de Frédéric Aurier : « *Paysage avec Trolls* » pour gambader dans les grands espaces inspirés de la Scandinavie...



Vent dans les cordes, Aymeric Avice apporte une couleur décisive à l'ensemble en faisant sonner son instrument « dans la tradition » ou en le parant de vibrations électriques reprises par Joachim Florent dont la contrebasse s'insinue parfois (à l'archet) dans le jeu du quatuor ou assure la base basse du trio avec force et assurance. Francesco Pastacaldi se révèle en percussionniste d'une grande finesse dans les séquences plus floues et devient un batteur implacable dès lors que la rythmique gagne en densité. Si une partie du public a pu être un peu bousculée, l'ensemble se sera taillé un beau succès qui prouve que l'audace des programmateurs est toujours payante.

Le violoniste Frédéric Aurier peut être rassuré : le point d'équilibre a bien été trouvé entre Jean-Louis et le quatuor Béla... comme on pouvait s'y attendre.

Thierry Giard, Culture jazz, le 11 février 2015

QUATUOR BELA

www.quatuorbela.com
quatuorbela@orange.fr

Contact : Association l'Oreille Droite - Charlotte De Jésus 06 89 52 81 48